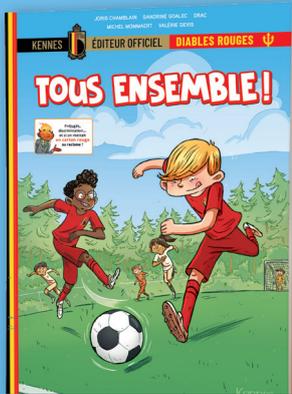


TOUS ENSEMBLE !

GRANDIR ENSEMBLE AVEC LES DIABLES ROUGES!



Tous ensemble est un pari doublement ambitieux et dont le résultat final atteint son objectif : associer un trio rompu à la BD Jeunesse (Joris Chamblain, Sandrine Goalec et Drac) à un duo d'experts (Michel Mommaert et Valérie Denis) pour explorer des terrains inconnus et composer à dix mains une BD qui s'inscrit dans un plan d'action de l'URSFA, dont l'objectif est d'éradiquer toute forme de discrimination et d'inégalité.

Le résultat final vaut le détour grâce à l'équilibre qui se construit au fil du récit entre l'histoire et les moments de réflexion et de recul sur ce qui vient de se passer. C'est l'histoire d'un jeune footballeur, Danny, qui participe à un stage avec la sélection nationale junior. Lors d'un match, Danny fait un assist à Liam qui inscrit le but de la victoire. Alors que tout le monde fête cette victoire, Dany se renferme sur lui-même, frustré de n'avoir pu marquer ce but, il s'en prend à son coéquipier, des mots terribles tombent, même s'ils ne sont pas prononcés, ils sont évoqués : sale n... . Se rendant compte de son erreur gravissime, Danny s'enfuit d'abord en forêt avant de se rendre chez le directeur du stage pour lui expliquer son attitude et attendre la sanction. Le directeur préférera que Danny réfléchisse aux raisons qui l'ont poussé à prononcer ces paroles blessantes, incluant l'ensemble du groupe dans cette réflexion. Il est plus important d'être meilleur qu'hier que d'être meilleur que l'autre et surtout rester droits dans ses crampons pour obtenir la récompense suprême de fin de stage, la visite de deux de nos porte-drapeaux nationaux, Romelu Lukaku et Tessa Wullaert.

En parallèle de cette histoire, monsieur Diabolo, le directeur du centre d'entraînement, accompagne Danny dans sa réflexion sur le racisme ordinaire. Avec des mots simples, justes et percutants, sans être moralisateur, on découvre le rôle vital des six émotions primaires dans notre vie et l'importance pour chaque individu d'apprendre à les reconnaître, à les nommer, à les comprendre et à les prendre en compte pour continuer d'échanger avec l'autre. De manière tout aussi percutante, il démontrera l'origine de la discrimination, le rôle que jouent l'éducation et le milieu dans l'apparition des préjugés et des stéréotypes, en évoquant toutefois une piste de sortie, le chemin le plus compliqué qui consiste à, parfois, penser contre soi-même pour comprendre l'autre. Les auteurs ne s'embarquent pas dans des explications compliquées, mais à force d'exemples concrets, de la vie de tous les jours, ils amènent le lecteur à comprendre ces mécanismes.

Ce double niveau de lecture n'empêche pas la BD d'être fluide à la lecture. Le temps de l'histoire et le temps de l'introspection sont bien délimités, avec une colorisation différente (réflexion bleutée) pour chaque moment. Mais ni l'un ni l'autre ne sont pesants ou n'alourdissent l'ensemble, le rythme se maintient tout au long de l'histoire.

DES IMAGES PLEINES DE SYMBOLES



Garçons et filles sont sur le même pied d'égalité! Les équipes sont mixtes et tant les garçons que les filles jouent les premiers rôles.



Dany s'adresse à l'ensemble du groupe au réfectoire et vient présenter ses excuses à Liam et aux autres.



Dany hésite entre la colère et le dégoût... c'est le premier pas de la construction de l'intelligence émotionnelle que de reconnaître ses émotions et de les nommer.

PRÉSENTATION DES AUTEURS



JORIS CHAMBLAIN

Ce trentenaire toulousain a été nourri, dès son plus jeune âge, à la bande dessinée et décide rapidement qu'il en fera son métier. Durant son adolescence, il fait ses premières armes en tant qu'auteur complet dans un fanzine. Peu à peu, le dessin laisse la place à l'écriture. Aujourd'hui, il consacre tout son temps à écrire des bandes dessinées, des livres jeunesse et des romans.

Sa première BD, *Les Carnets de Cerise*, devient rapidement un best-seller. Ses autres titres, tous empreints de tendresse et de psychologie (*Enola et les animaux extraordinaires*, *Sorcières Sorcières*, *Nanny Mandy*), rencontrent également le succès et font de Joris Chamblain un des auteurs les plus en vue de l'édition jeunesse.



SANDRINE GOALEC

Née en Région parisienne, Sandrine Goalec a effectué des études d'art graphique, puis en film d'animation. Après avoir travaillé 25 ans dans l'animation (d'animatrice à storybordeuse), elle change de voie et se tourne vers la cuisine, sa deuxième passion. C'est en 2015 qu'elle revient à ses premiers amours et que, par l'intermédiaire d'un ami auteur, elle se lance dans la BD et signe deux albums chez Bamboo. Puis, en 2018, elle rencontre Joris Chamblain, avec qui elle commence l'aventure de *Les souris du Louvre*, chez Delcourt. Et, parallèlement, ils débudent la série *Tous ensemble* chez Kennes.



MICHEL MOMMAERT

Spécialisé dans les émotions et passionné par l'idée de résilience, il pratique la psychologie clinique en privé et dirige parallèlement une équipe médico-psychosociale depuis plus de 25 ans.

Après ses études en éducation physique, Michel s'est lancé dans le monde de la psychologie. Il a suivi un master en sciences de la famille et de la sexualité et ensuite un master en psychologie sociale et interculturelle, avant de terminer son parcours universitaire en psychologie clinique et psychopathologie. Il a notamment été formé en hypnose ericksonienne et en thérapie brève pour ensuite s'intéresser plus spécifiquement aux thérapies de 3^{ème} vague.



VALÉRIE DEVIS

Profondément humaniste, Valérie développe son expérience professionnelle dans les domaines de l'enfance et de l'aide à la jeunesse depuis plus de 20 ans. Elle a commencé son chemin en tant qu'éducatrice de rue et dirige aujourd'hui les services d'aide et de protection de la jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles. Pédagogue, agrégée de l'enseignement secondaire et formatrice, elle dispose également de masters en criminologie et en management public.



QUESTIONS / RÉPONSES DES SPÉCIALISTES

1. Quelle en a été la genèse de toute la démarche de ce *Tous ensemble* ?

Nous sommes partis d'une idée originale de Dimitri KENNES. Nous voulions concilier un bon scénario avec des compétences permettant de travailler la question de la lutte contre les discriminations, ici le racisme. C'est pourquoi Dimitri nous a rassemblés : Joris CHAMBLAIN, scénariste, Michel MOMMAERT, psychologue, Valérie DEVIS, pédagogue et criminologue. Nous voulions toucher les enfants et les ados par la BD en alliant un scénario qui pouvait les toucher avec, en trame de fond, le contenu psychologique qui pourrait leur permettre de grandir en pleine conscience des actes qu'ils posent, consciemment ou non, et comment ils peuvent guider leurs comportements selon les valeurs qu'ils veulent défendre.

2. L'écriture d'un scénario de BD jeunesse n'est pas ce qui vous est le plus coutumier, quel enrichissement cela vous a-t-il apporté ?

Effectivement, ce n'est pas notre métier. Nous avons découvert le monde fascinant de la BD, comment elle se construit avec son scénario, ses dessins, ses couleurs, sa mise en page. Nous avons construit au fur et à mesure, avec des allers-retours, avec Joris. Le plus enrichissant, outre la découverte d'un autre monde, a sans doute été le travail de maillage pour concilier le scénario, la créativité et la justesse des concepts psychologiques, sans les dénaturer, en les rendant accessibles à un jeune public.

3. Comment assure-t-on un bon équilibre entre les nécessités d'un scénario et «votre nécessité» de délivrer un message juste et complet et suffisamment percutant et simple que pour atteindre son objectif auprès de ce public ? Au départ, c'est un album jeunesse, mais il est audible pour un public plus âgé ?

Joris est un scénariste renommé, qui sait comment parler aux jeunes. Michel jongle avec les concepts psychologiques et la recherche qui y est liée. Valérie a une longue expérience des jeunes. Nous avions tous les trois cet objectif permanent d'arriver à un message éclairant et juste, en évitant le piège de l'ennuyeux parent ou prof moralisateur. Alors nous avons partagé avec Joris les concepts qui nous paraissaient importants à mettre en valeur. Nous avons eu de longs moments d'échanges pour concilier les besoins d'un scénario percutant avec des concepts étayés scientifiquement. Nous avons opéré beaucoup d'allers-retours et d'échanges entre nous pour concilier tout cela dans un langage qui devait rester accessible aux jeunes, sans devenir simpliste. Nous voulions également que la BD parle aux adultes et que par les pages «psycho» ils puissent eux-mêmes s'appropriier le contenu ou guider les plus jeunes lecteurs.

4. Les explications sont simples sans jamais être simplistes, c'est la bonne recette ? Un bel exemple n'est-il pas la description des émotions primaires, de leur rôle vital dans notre développement personnel et avec les autres ?

Il n'y a jamais vraiment de recette toute faite. Nous voulions préserver cet équilibre : rendre le message et les concepts psychologiques accessibles, en restant juste, sans devenir simpliste. Nous avons la conviction qu'il faut faire confiance aux lecteurs, si jeunes soient-ils, ils ont des compétences et beaucoup de capacités à recevoir et intégrer des messages qui les touchent. Cela aurait été une erreur d'utiliser des discours ou du vocabulaire trop simplistes. Les émotions, nous les vivons chaque jour, quel que soit notre âge, alors oui, les appréhender en connaissance de cause nous paraissait incontournable tant pour leur développement personnel que dans la vie en société. *Tous ensemble* permet de comprendre les émotions et donne quelques clés de lecture et d'évolution à ceux qui veulent s'en saisir.

5. Quelle est l'importance du développement de l'intelligence émotionnelle ? Si elle concerne, dans le cas présent, le milieu sportif et le haut niveau, elle s'applique à tout le monde, dans la vie de tous les jours ?

C'est fondamental pour reconnaître ses propres émotions et les comprendre, pour percevoir les émotions des autres et les interpréter. C'est une compétence sociale de base, pour chacun, dans la vie en société, qui permet de mieux se comprendre soi-même et de comprendre l'autre, d'ajuster ses comportements pour une vie sociale la plus équilibrée possible. L'intelligence émotionnelle peut se travailler, évoluer, elle permet également d'aligner ses comportements aux valeurs que l'on souhaite défendre.

6. Lutter contre les préjugés et les discriminations, est-ce d'abord réfléchir dès le plus jeune âge ? Et par moments se poser des questions sur sa propre culture et sa propre éducation ?

La culture et l'éducation posent des bases. Mais rien n'est immuable. À tout âge, nous pouvons réfléchir, grandir, changer nos croyances, notre regard sur le monde. Les préjugés et les discriminations sont le propre de l'humanité, ils existent dans toutes les cultures, à tous les âges. Il s'agit en tout cas d'en prendre conscience, de se questionner sur les valeurs que l'on souhaite défendre, si c'est bien notre idée sur le monde. Prendre conscience de ses préjugés, des discriminations que l'on véhicule ou que l'on induit, même inconsciemment, c'est déjà un premier pas.





En 2021, la RBFA (Royal Belgian Football Association) a lancé le plan d'action « Come Together » en collaboration avec Voetbal Vlaanderen et l'ACFF. L'objectif est de rassembler tout le monde sur le terrain de football et d'éradiquer ainsi davantage la discrimination, le racisme, l'homophobie et d'autres formes d'inégalité.

Le football doit être une fête, quels que soient l'endroit et le moment. L'exclusion fondée sur la couleur de peau, la religion, le sexe, la préférence sexuelle, les capacités physiques ou mentales ou d'autres différences est inadmissible, tant sur le terrain qu'en dehors. Le racisme est un problème profondément ancré au cœur de nos sociétés, qui hante, hélas, régulièrement les terrains de football. Pour lutter désormais contre la discrimination et le racisme, la RBFA s'est entourée d'une vingtaine de représentants des différentes communautés, tous impliqués d'une façon ou d'une autre de par leur propre expérience dans le football belge.

Le plan d'action repose sur 5 piliers

ÉCOUTER: Ils veulent tendre la main et entamer un dialogue avec les personnes, sur le terrain et en dehors, qui sont confrontées au racisme et qui ont le sentiment de ne pas être entendues.

REPRÉSENTER: Ils veulent que chacun se sente représenté au sein de la Fédération. Ils s'efforcent d'être une organisation ouverte à tous, qui reflète la diversité sur le terrain et à tous les niveaux.

FORMER: Ils organisent des formations sur la diversité et la lutte contre la discrimination pour tous les groupes au sein du football. Ils veulent se concentrer sur la prévention et la sensibilisation.

MESURER: Ils travaillent avec les hautes écoles et les universités afin de savoir comment la diversité, la discrimination et le racisme dans le football évoluent et pour mesurer les effets du nouveau plan d'action.

COMMUNIQUER: Ils s'engagent à communiquer mieux et plus fréquemment. Cela comprend la communication sur le point de signalement, les offres d'emploi, les formations et les campagnes.

Les projets « COME TOGETHER »

Football for all: Le but est de tacler la discrimination dans le football.

LGBTQ+ OUT! : L'acceptation des personnes LGBTQ et transgenres dans le football.

Tous sur le terrain : L'inclusion des réfugiés et des demandeurs d'asile par le football.

Nobody offside : Le football pour les personnes handicapées en club (G-football).

Younited Belgium : Le partenaire qui se consacre, à travers le football, aux personnes qui luttent contre la vulnérabilité.

Football Kick-off : Le plus grand événement national de G-football.

